

Préconisations de gestion pour les chauves-souris forestières

Espèce	Statut LR RA (2008)	Types de gîtes	Terrain de chasse forestier
Grand Rhinolophe	CR	Grotte et bâtiments	Milieus boisés et lisières
Murin de Bechstein	CR	Arboricole : cavités	Milieus boisés
Rhinolophe euryale	CR	Grotte et bâtiments	Milieus boisés et lisières
Barbastelle commune	EN	Arboricole : fentes, sous écorces décollées	Lisières
Murin de Brandt	EN	Arboricole : cavités	Milieus boisés et lisières
Grande Noctule	Non connu	Arboricole : cavités	Milieus boisés et lisières
Grand murin	VU	Grotte et bâtiments	Milieus boisés et lisières

Ecologie / Habitat

Les **chauves-souris** sont liées aux habitats forestiers pour tout ou partie de leur cycle biologique.

Elles y trouvent des gîtes en période de reproduction ou d'hibernation (cavités de pics utilisées par le murin de Bechstein, les oreillards ou les noctules, écorces décollées pour la barbastelle...). Les chauves-souris arboricoles changent régulièrement de gîtes lors de la période de reproduction (tous les 1 à 5 jours afin de limiter le développement de parasites et le risque de prédation). Le nombre d'arbres à cavités et à microhabitats est donc déterminant pour la préservation des chauves-souris en milieu forestier ; ainsi que le maintien d'une ambiance forestière autour de ces arbres (assurant les bonnes conditions thermique et hygrométrique dans la cavité ainsi qu'une protection contre les prédateurs).

Les chauves-souris forestières se nourrissent en forêt où elles chassent les insectes sur le feuillage par glanage (méthode de chasse du murin de Bechstein ou des oreillards) ou au sol (méthode de chasse du grand murin qui se nourrit de coléoptères). La diversité et l'abondance des populations d'insectes sont liées à la diversité en essences, en structures et à la quantité de bois mort en forêt. Une forêt hétérogène et riche en bois mort sur pied et au sol sera très favorable aux chauves-souris.

Enfin certaines espèces sont très sensibles à la continuité du couvert boisé dans l'espace et dans le temps.

La taille des domaines vitaux varie d'une espèce à l'autre, le rayon de prospection autour des gîtes pouvant aller de 4 km pour le murin de Bechstein à 20 km et plus pour la barbastelle ou le grand murin.

Espèces liées

Pics pour les espèces arboricoles cavicoles

Préconisations de gestion

- ✓ Marquer et préserver les arbres-gîtes connus
- ✓ Favoriser une sylviculture proche de la nature permettant une continuité du couvert, une hétérogénéité des peuplements en essences et en structure et le maintien de vieux bois et sénescents
- ✓ Maintenir des arbres à microhabitats de gros diamètre : 3 minimum par hectare
- ✓ Maintenir du bois morts sur pied et au sol : 10 % du volume vivant sur pied minimum
- ✓ Créer des îlots de vieux bois, notamment de sénescence
- ✓ Maintenir des milieux ouverts et humides intraforestiers
- ✓ Maintenir des corridors boisés entre les massifs forestiers
- ✓ Maintenir des milieux bâtis et cavernicoles accueillants pour les chauves-souris en forêt (maison forestières, pont, cavités naturelles)
- ✓ Eviter les coupes rases sur de grandes surfaces (pas plus de 1 ha)
- ✓ Eviter les interventions en période de reproduction : mai à août ainsi qu'en période d'hibernation : décembre à février

Pour aller plus loin

CORA Faune sauvage, 2011 - « Chauves-souris et gestion forestière » Editions technique du Conservatoire des Espaces Naturels de Rhône-Alpes- <http://www.cen-rhonealpes.fr/ctchiroforestiers-2/>

Groupe Chiroptères de la LPO Rhône-Alpes (2014) *Les chauves-souris de Rhône-Alpes*, LPO Rhône-Alpes, Lyon, 480 p.